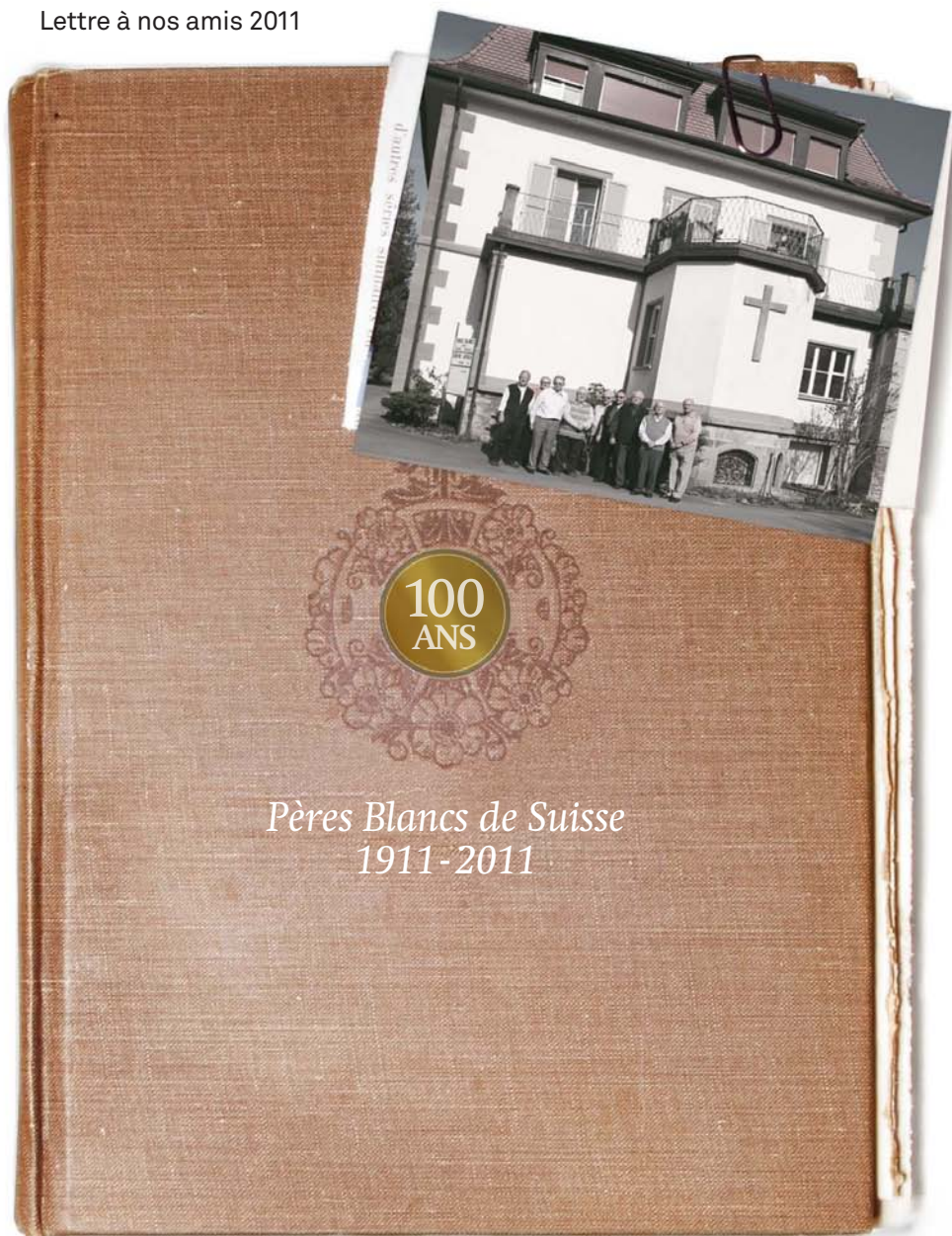


Lettre à nos amis 2011



*Pères Blancs de Suisse*  
1911-2011

---

**Présence**

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



*Le Pélican, logo de la Société.  
Selon la légende, il nourrit ses petits  
de son propre sang.  
Ce symbole a été choisi par Mgr. Lavigerie  
pour ses armoiries épiscopales.*

# - ÉDITO -

*J.-M.Gabioud*

## - 100 ans de présence en Suisse -

Le 15 août 1911, les Missionnaires d'Afrique ont ouvert leur première maison en Suisse: une occasion pour nous, en 2011, d'évoquer le passé et d'imaginer l'avenir.

Les articles *Précurseurs* et *Au fil des ans* retracent cette histoire. Les grandes orientations pour les années à venir sont présentées dans la lumière du *Chapitre 2010*. Elles sont mises en œuvre par *les communautés à Fribourg* et à *Veyras* comme aussi par *les confrères au loin*.

*Formés à Fribourg, missionnaires sur le terrain* décrit brièvement les activités actuelles de quelques-uns des 220 Missionnaires d'Afrique, qui, de 1981 à 1998, ont été résidents à Fribourg lors de leur Année spirituelle (Noviciat).

Nous exprimons *nos remerciements* à toutes les personnes qui nous ont soutenus par leurs prières et leurs dons, comme aussi à celles qui nous ont bénévolement accompagnés de leurs conseils, en particulier *l'Institut Lavigerie*.

-  
PRÉCURSEURS  
-

Avant que les Missionnaires d'Afrique aient loué une maison à Fribourg en 1911, une dizaine de jeunes Suisses s'étaient déjà engagés chez eux. Ils ont voulu répondre aux appels du fondateur - le cardinal Charles Lavigerie<sup>1</sup> (1825 - 1892) -, dont la renommée était parvenue jusque dans notre pays.

Voici le parcours de quelques-uns d'entre eux :

<sup>2</sup> Gustave Schurwey (1852-1911)

Valais

Le Frère Gustave Schurwey est né à Loèche-les-Bains (Leukerbad). Il entra au noviciat en 1883, âgé de 31 ans. Nommé en Tanzanie (alors Tanganyika), il y entreprit la fondation de plusieurs postes de mission.

<sup>3</sup> Stanislas Comte (1868 -1906)

Fribourg

Stanislas appartenait à une famille qui joua un rôle important dans l'installation des Missionnaires d'Afrique à Fribourg. Le passage du cardinal Lavigerie dans cette ville en 1888 suscita chez lui la ferme volonté de devenir missionnaire. Toute sa vie, Stanislas porta un intérêt particulier aux questions de géographie, d'histoire, d'ethnologie, de médecine, ayant trait aux missions. Il mourut en janvier 1906, entraîné par les crues subites d'un oued au Sahara, où il s'était rendu pour un voyage d'études.

<sup>4</sup> Ubaldo Torelli (1883-1968)

Tessin

Ubaldo naquit à Barbengo, près de Lugano, mais il n'a guère vécu dans son pays d'origine. Lorsqu'il eut 4 ans, ses parents déménagèrent à Maison-Carrée, où se trouvait la Maison Mère des Missionnaires d'Afrique. C'est là qu'il fit leur connaissance et décida de les rejoindre. Envoyé en Ouganda en 1908, il y travailla pendant près de 50 ans.

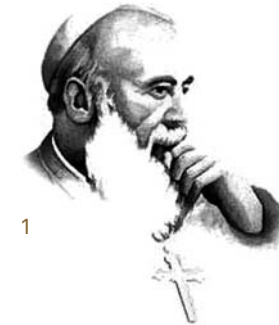


## Burkhard Huwiler (1868-1954)

Argovie

Pendant ses études à Einsiedeln, il entendit parler des projets africains du cardinal Lavigerie et décida de répondre à son ardent appel. En passant par Rome pour se rendre au noviciat à Maison-Carrée (près d'Alger, aujourd'hui El Harrach), il eut l'occasion de rencontrer le fondateur qui inaugurerait sa campagne contre l'esclavage.

Burkhard Huwiler devint évêque de Bukoba, en Tanzanie, en 1929 et resta 18 ans à la tête de ce diocèse.



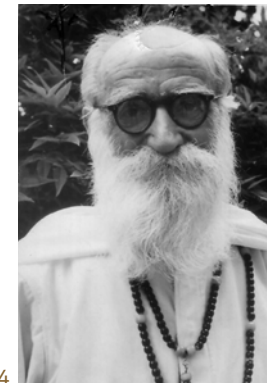
1



2



3



4



## AU FIL DES ANS

*En 1910, un autre précurseur, le Père Antoine Zarn, originaire des Grisons, est venu à Fribourg pour y faire connaître la Société missionnaire fondée à Alger en 1868 par le cardinal Lavignerie. Il y trouva un accueil enthousiaste auprès de l'Abbé Aloys Comte, frère de notre confrère Stanislas.*

En 1911, le Père Zarn loua une maison au Pfaffengarten. Il y aménagea une chapelle qu'il inaugura le 15 août. Cette résidence était destinée à recevoir des Frères de la Société, qui allaient se former à divers métiers au Technicum situé au boulevard de Pérolles.

Pour être plus proche de cette Ecole technique, la communauté déménagea en 1913 dans le quartier des Daillettes. La même année, on acheta une maison à Saint-Maurice (Valais) en vue d'y ouvrir une Ecole apostolique. Mais la guerre qui éclata en 1914, bouleversa tous les plans. Un ordre des supérieurs majeurs enjoignit à tous aux Daillettes de quitter Fribourg et de se replier sur Saint-Maurice. C'est de là que, pendant une vingtaine d'années, les Missionnaires d'Afrique rayonnèrent sur tout le pays. En Suisse alémanique, deux fondations marquèrent cette époque: un Petit séminaire (Missionshaus) à Widnau (Saint-Gall) en 1932, et en 1942, une résidence à Horw près de Lucerne. Assez rapidement, on sentit le besoin d'une maison mieux située pour les relations en Suisse Centrale; les Pères déménagèrent en 1948 à la Reckenbühlstrasse dans la ville de Lucerne.

Un nouveau projet pour Fribourg se concrétisa. En prévision de l'augmentation du nombre de candidats, les supérieurs de Rome avaient demandé d'organiser une 3<sup>ème</sup> année de philosophie qui se ferait à l'Université. Dans ce but, la construction d'une maison fut d'abord envisagée; ce projet a été remplacé en 1941 par la location de la Villa Bethléem<sup>1</sup>.

Dans le quartier de la Vignettaz, le 31 mars 1944, cette propriété fut achetée et devint l'actuel «Africanum».

Pendant une quinzaine d'années, le zèle des confrères pour recruter des vocations fut largement récompensé: les maisons de Saint-Maurice et de Widnau ont compté parfois chacune jusqu'à 50 élèves.

A partir de 1960, les demandes d'entrée diminuèrent progressivement, ce qui amena en 1965 les responsables à fermer ces maisons. A cette date, la Suisse comptait 123 Missionnaires d'Afrique, le plus grand nombre jamais atteint.

Dernière fondation: une maison pour les confrères, que les infirmités ou l'âge n'autorisaient plus à partir en Afrique, vit le jour à Veyras<sup>2</sup> (Valais) en 1975.



-

## DANS LA LUMIÈRE DU CHAPITRE DE 2010

-



*premier africain  
élu supérieur général*

<sup>1</sup>  
De gauche à droite  
Peter Welsh (GB), Emmanuel Ngonu  
(RD Congo), Richard Baawobr (Ghana),  
Jos Van Boxel (B), Sergio Villaseñor  
(Mexique)

Le dernier Chapitre général des Missionnaires d'Afrique réuni à Rome du 11 mai au 12 juin 2010 comprenait 42 délégués dont 2 suisses : Oscar Geisseler et Raphaël Deillon. Ce Chapitre devait élire un nouveau Supérieur Général et son Conseil, évaluer l'activité de la Société depuis le Chapitre précédent et donner les grandes orientations pour les années à venir.

Pour la première fois dans l'histoire de la Société un Africain a été élu Supérieur Général : Richard Baawobr, du Ghana ; il a fait son noviciat à Fribourg en 1981. Il est assisté de 4 conseillers : un Africain, un Mexicain, et deux Européens<sup>1</sup>.

Au début de 2011, la Société des Missionnaires d'Afrique comptait 1495 membres (dont 20 entrées définitives de jeunes en 2010) et 420 candidats en formation ; la plupart de ces derniers sont Africains ; une percée se fait jour en Inde, aux Philippines, aux Amériques et en Pologne. Le Chapitre s'est réjoui de l'augmentation des vocations dans la Société. Il y a vu une grâce et une responsabilité.

Voici les engagements principaux pris :

**- Avenir de notre mission -**

Nous sommes heureux d'accueillir un grand nombre de jeunes qui se préparent généreusement à participer à une mission qui est loin d'être achevée.

L'Esprit nous précède dans notre marche. Le Royaume de Dieu en Afrique est en pleine croissance. Nous en sommes témoins.

Conscients de ses faiblesses et de ses tragédies, nous croyons en son avenir et nous nous faisons les avocats de ses peuples divers.

**- Présence au monde africain -  
(hors d'Afrique)**

Le Chapitre souhaite qu'un pas de plus soit fait dans nos engagements missionnaires et nos projets vocationnels hors d'Afrique. De par la mondialisation, le monde africain hors d'Afrique connaît de grands changements. Certaines réalités nous interpellent : migrants vivant en situation irrégulière, dans la précarité et la pauvreté ; le regain de xénophobie et de racisme ; des lois de plus en plus restrictives en matière d'immigration dans de nombreux pays ; la peur des musulmans.

**- Droits de l'homme et sauvegarde -  
de la création**

En collaboration avec l'Eglise locale<sup>1</sup> et des organismes gouvernementaux ou non-gouvernementaux, nous nous

engageons pour la défense des droits de l'homme, la justice, la paix, la réconciliation... Devant la progressive dégradation de l'environnement et les changements climatiques, notre engagement pour l'intégrité de la création est requis plus que jamais.

**- Dialogue avec les musulmans -**

En fidélité à notre histoire et tradition, la rencontre et le dialogue avec les musulmans garde toute son importance. Il revêt une pertinence particulière aujourd'hui au niveau mondial.

**- Service des confrères -**

Le Chapitre nous invite fortement à donner tout son sens à la vie de communauté, à apporter une aide fraternelle aux confrères âgés ou qui souffrent de problèmes vocationnels, de traumatismes du fait de la guerre ou de la violence, de problèmes affectifs et sexuels, de dépendances et de troubles de santé mentale.

**- Finances -**

Nous dépendons beaucoup de la générosité de nos bienfaiteurs comme de la Providence... Nous devons faire preuve de créativité dans la recherche des voies et moyens qui pourraient nous permettre de trouver de nouveaux bienfaiteurs et de maintenir les contacts avec ceux déjà existants.



<sup>1</sup>  
Engagement dans la défense des droits de l'homme, justice, paix, etc.



-  
**LES CONFRÈRES DE FRIBOURG**  
-



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



<sup>1</sup> Fr. Clemens Nadler – *De Thurgovie.*

Diplômé Chef de chantier du Technicum de Fribourg. Il a travaillé comme constructeur au Rwanda, formé des séminaristes au Congo, accueilli des vocations en Tanzanie. Il est secrétaire des Pères Blancs en Suisse. Il garde des liens étroits avec les familles des confrères et les bienfaiteurs.

<sup>2</sup> Fr. Henri Renevey – *De Dompierre (Fribourg).*

Pendant 40 ans en Afrique – Malawi et Zambie – a réalisé diverses constructions : Grand séminaire international, Ecole secondaire avec internat pour 500 filles, hôpitaux, cathédrale, centres sociaux. Actuellement à l'Africanum, il rend de nombreux services pour l'entretien du réfectoire, des fleurs et la décoration de la Chapelle.

<sup>3</sup> P. Roman Stäger – *D'Argovie.*

Il a enseigné en Algérie, dans le diocèse de Laghouat, et au Yémen. Il parle couramment la langue arabe. Responsable de la région Moyen Orient-Nord de l'Afrique de Caritas Internationalis, Actuellement économiste des Pères Blancs de Suisse. Membre du GTI (Groupe de Travail Islam de la conférence des Evêques suisses). A ce titre, il a voyagé en Syrie, au Liban et en Iran.

<sup>4</sup> P. Paul Zeller – *De Kobelwald (St-Gall).*

Docteur es-Lettres de l'Université de Fribourg. Professeur dans différentes Ecoles Normales, dont celle de Mugeru (Burundi) et au Collège St-Michel de Fribourg. Supérieur des maisons de Widnau et de Fribourg. Curé de paroisse à Heerbrugg. Actuellement doyen de la communauté de Fribourg.

<sup>5</sup> P. Frido Zimmermann – *De Sargans (St-Gall).*

Après ses études à Fribourg et Strassbourg, bon connaisseur de la culture musulmane, il a travaillé à l'Institut des Belles Lettres Arabes (IBLA) à Tunis. Puis il a été responsable de la paroisse de Sousse, en Tunisie. Il a eu l'intuition du Pèlerinage aux Saintes et Saints d'Afrique.

<sup>6</sup> P. Jean Ribeaud – *Du Jura.*

Que ce soit en Afrique ou en Suisse, Jean n'a eu qu'une passion : faire connaître et aimer le Christ. Dans son Jura natal, il a été aumônier du Sanctuaire Notre-Dame du Vorbourg, près de Delémont. En retraite à Reconvilier.

<sup>7</sup> P. Raymond Roch – *De Toulouse.*

En mission au Malawi. Diplomate aux Nations Unies à Genève. Aumônier des fonctionnaires internationaux catholiques et curé de la paroisse de Chambésy. Il a travaillé à la rédaction de la Convention Internationale sur les droits de l'enfant. Engagé dans le réseau foi-justice. Il réside à Genève.

<sup>8</sup> Fr. Marcel Amport – *De Thunstetten près de Langenthal (Berne).*

Ancien du Mozambique et du Malawi. Après un longue activité à Lucerne au service des publications, il est à Fribourg en charge de l'administration suisse de Kontinente, revue missionnaire en langue allemande. [www.kontinente.org](http://www.kontinente.org)

<sup>9</sup> P. Felix Weber – *De Netstal (Glaris).*

Il est depuis 2007 responsable de la paroisse de Lauerz (Arth-Goldau-Lauerz). Après sa formation de candidat Frère, il fut envoyé au Malawi. Ordonné prêtre en 1978, il a exercé son ministère en Afrique puis à Jérusalem. Felix a étudié l'arabe à Rome pour un engagement en Mauritanie.

<sup>10</sup> P. René Brossard – *Des Franches-Montagnes (Jura).*

Il a une longue expérience de quarante années dans différentes régions et diocèse de l'Ouganda. Sur la demande de son évêque, il a publié les livres liturgiques des deux diocèses du Karamoja, en langue karimojong. Actuellement responsable des Pères Blancs en Suisse et co-président du GRIM (Groupe romand des Instituts missionnaires).

<sup>11</sup> P. Jean-Marie Gabioud – *De Fully (Valais).*

En mission au Burundi, puis nommé en Belgique à la rédaction de Vivant Univers. Au Rwanda, il est animateur spirituel de jeunes. Fait partie de l'équipe des formateurs du séminaire des Pères Blancs à Bukavu, RD Congo. Il travaille ensuite aux archives de la Société à Rome. Actuel responsable de la communauté de Fribourg.

<sup>12</sup> P. Gabriel Bapst – *De La Roche (Gruyère).*

Il a travaillé trente années en Ouganda dans la pastorale à Kakindo et l'économat du diocèse de Hoima. Il est encore engagé dans des ministères occasionnels de la région fribourgeoise et l'aumônerie des amis de Fatima.

<sup>13</sup> P. Luigi Geranio – *Du Tessin.*

En mission longue durée en Tanzanie. Il parle avec aisance le Swahili. Engagé dans le développement rural (ponts et sources) sur les rives du Lac Tanganyika et Sumbawanga et l'accompagnement des communautés chrétiennes. Engagé dans l'équipe ACAT des paroisses de St-Pierre et Villars-sur-Glâne.

<sup>14</sup> Fr. Franz Fölmli – *De Grosswangen (Lucerne).*

Ancien du Mali, où on lui a confié des tâches matérielles, des constructions ou réparations mécaniques. Il a aussi été aumônier diocésain de lycées et de jeunes travailleurs. Rentré en Suisse après 32 ans, il a d'abord travaillé à Lucerne; il réside actuellement à Fribourg, au service de l'accueil et de la sacristie.

<sup>15</sup> P. Roland Jeanrenaud – *De Genève.*

En mission en Zambie, où il travaillé dans le domaine pastoral et administratif dans les diocèses de Mansa et de Kasama. Rédacteur de la revue *Présence* plusieurs années, il a aussi publié 17 livres. (Commande à l'Africanum de Fribourg).

<sup>16</sup> P. Claude Maillard – *De Fribourg.*

Il a travaillé au Sud-Kivu (RD Congo). Puis dans le domaine de l'information missionnaire en Suisse. Actuellement auxiliaire au service des paroisses de Saint-Pierre et Villars-sur-Glâne. Il est en lien avec plusieurs associations engagées dans le développement humain et chrétien de l'Afrique qui se réunissent à l'Africanum.

-  
**Je suis homme...  
rien de ce qui est humain  
ne m'est étranger.**

**L'injustice  
envers d'autres personnes  
révolte mon coeur.**

**Je suis homme,  
l'oppression indigne  
ma nature.**

-

*Charles Lavigerie*



La Fondation suisse STM est issue des deux Conseils missionnaires évangélique et catholique suisses. Sa Section fribourgeoise a son siège à l'Africanum de Fribourg.

-  
**EN LIEN AVEC  
LA FONDATION  
SOLIDARITÉ  
TIERS-MONDE  
(STM)**  
-

La Fondation, placée sous la surveillance du Département fédéral de l'Intérieur, récolte des fonds auprès des milieux de l'industrie, du commerce, de la finance et de l'artisanat, ainsi qu'auprès des pouvoirs publics et de certaines personnes privées, en vue de soutenir des projets de formation professionnelle.

A la demande de cette Fondation, plusieurs confrères s'y sont engagés. Ils font le lien avec les projets.

Les pays ciblés ces dernières années ont été l'Ouganda, la Tanzanie, le Congo, Haiti et Madagascar, spécialement l'Ecole professionnelle Vakinankarata d'Antsirabé pour un appui à la formation des étudiants.

Dans ce dernier projet, soutenu par la Section fribourgeoise, une cinquantaine de jeunes filles démunies reçoivent une bourse de 200.- Fr/année pour suivre une formation dans la filière cuisine-hôtellerie. Le Comité est présidé par M. Jean-Paul Glasson, ancien conseiller national. P. Claude Maillard



Etudiantes  
de Vakinankarata

Comité bénévole de STM FRIBOURG:

Marcel Aebischer, Fribourg; Beat Jenny, Fribourg;  
Christian Ayer, Fribourg; P. Gabriel Bapst, Fribourg;  
Jean-Paul Glasson, Bulle; Romain Glasson, Riaz; P. Claude  
Maillard, Fribourg; Francis Mottet, Givisiez; Jean-Marc  
Pache, Grolley; Jean-Pierre Pasquier, Villars-sur-Glâne;  
François Roduit, Villars-sur-Glâne; Marcel Schibli,  
Villars-sur-Glâne.

-  
DES  
MUSULMANS  
D'ALGÉRIE AUX  
MUSULMANS  
EN SUISSE  
-

Il y a plus de quarante ans que je suis en contact avec des musulmans. D'abord en Algérie, du temps où se préparait l'indépendance du pays. En 1987, je me suis retrouvé dans un pays du Proche Orient, qui n'avait jamais vu des chrétiens que depuis peu de temps : le Yémen du Nord (séparé à l'époque du Yémen du Sud). Des habitants fascinants qui n'avaient jamais « subi » la colonisation, ressentie ailleurs comme une « christianisation déguisée ». Quelques années comme responsable du Proche Orient et du Nord de l'Afrique au service de Caritas Internationalis. Puis, retour vers l'Algérie et séjour pendant les années de l'ultimatum donné à tout étranger de quitter le pays. Resté malgré tous les massacres, j'ai souffert avec les Algériens qui n'étaient pas d'accord d'utiliser le nom de Dieu pour justifier le meurtre de musulmans. Pendant quelques années à Rome, j'ai pu aider de futurs agents pastoraux à mieux cerner ce monde musulman désemparé devant la modernité. J'ai aussi pu accompagner des musulmans, avides de garder leur foi, qui devait s'exprimer dans un monde complètement différent de celui dans lequel leur religion avait grandi. Dès mon retour, j'ai été nommé au « Groupe de travail Islam » de la Conférence des Evêques suisses.

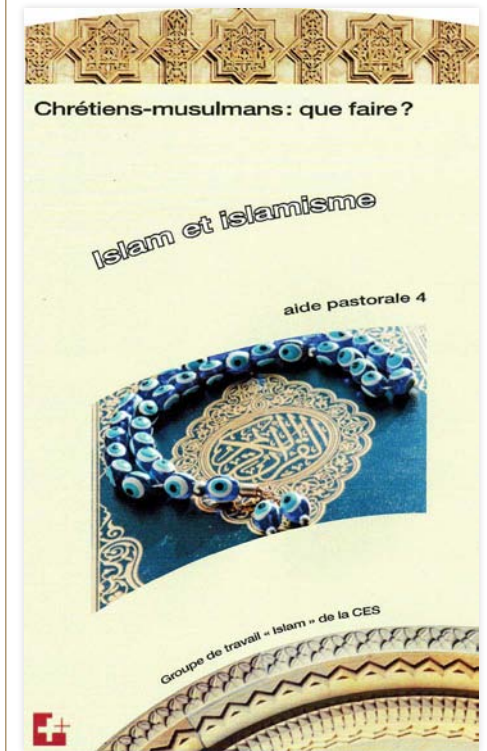
- Des musulmans en Suisse? -

Découverte que l'Islam est devenu la deuxième religion en Suisse. « Donc des problèmes »? Ou plutôt des occasions de dialogue? Et même si les musulmans en

Suisse ne proviennent en général pas du monde arabe, leur pratique religieuse est néanmoins fortement imprégnée par la tradition islamique du Proche Orient. « Un point d'interrogation » ne veut pas dire « attitude méfiante ». Avec ce groupe de travail, j'ai pu me rendre au Liban, en Syrie, et en janvier 2011, en Iran. Contacts renouvelés avec les communautés chrétiennes sur place (connues lors de mon travail à Caritas Internationalis), multiples échanges sur la « dignité humaine » à Teheran, à Qom et à Mashhad, à Damas et à Beyrouth. Qu'en reste-t-il? Que reste-t-il des semences cachées dans les paroles de l'Evangile? « Elles se développent jour et nuit, sans que le paysan s'en aperçoive ».

L'Islam, deuxième religion en Suisse, me met dans la situation peu agréable de devoir me confronter avec les droits de Dieu exprimés autrement que dans mon passé religieux. Ce qui est autre peut me déranger. Mais Dieu n'est-il pas le Tout-Autre? Et le plus important, est-ce Lui ou moi?

Roman Stäger, des Pères Blancs



Brochure téléchargeable sur:  
[www.sbk-ces-cvs.ch](http://www.sbk-ces-cvs.ch)



-  
**AFRICANUM**  
**LIEU DE**  
**RENCONTRES**  
-

Dans la chapelle de l'Africanum, des **groupes d'enfants des catéchismes** viennent régulièrement pour les préparations des grandes étapes liturgiques, comme l'Avent, les montées vers Pâques, la Pentecôte. Ils peuvent se réunir dans la Salle Africa pour s'y préparer et creuser la Parole de Dieu avant de la célébrer.

*Plusieurs groupes et Associations se réunissent dans la Salle Africa, par exemple :*

l'Association «Point d'Ancre», pour l'accueil des migrants chaque mercredi; l'Association pour la médiation au Rwanda; l'Association de soutien à un Hôpital au Congo; l'Association des chrétiens pour l'abolition de la torture; la Fondation «Solidarité Tiers -Monde»; l'Association de soutien scolaire pour Banfora, au Burkina; «Tamba», groupe informel de réflexion et d'animation; l'Association des producteurs de Paniers-Biologiques.

A Fribourg, une «**Amicale du Quartier Vignettaz**» organise régulièrement des rencontres, comme les Fenêtres d'Avent, ou la fête de l'été qui rassemble plus de 250 personnes devant la Villa Bethléem. Les confrères y participent. Cette rencontre d'été, avec animation spéciale pour les enfants, est conviviale et festive.

- **Service pastoral** -

Proche de l'Africanum, sur la commune de Villars-sur-Glâne, le **Quartier de Villars-Vert** comprend plus de 2500 habitants d'origines et de traditions très

diverses, asiatique, africaine et latino-américaine. Claude Maillard participe à la vie de ce Quartier. Il y anime des célébrations, comme celle de Missio et des messes avec partage d'Évangile.



## - AFRICANUM, ACCUEIL DES MIGRANTS -

*Dans plusieurs pays du Sud et également en Europe, la migration est aujourd'hui un problème social majeur. Il résulte des déséquilibres sociaux, économiques et démographiques au niveau régional et mondial.*

*Notre vocation exige d'être présents à cette réalité, là où nous sommes, en solidarité avec les migrants et aussi pour exprimer l'accueil de l'Eglise locale. Il nous revient d'aider ceux qui sont contraints de quitter leur maison ou leur terre pour trouver un lieu où ils pourront vivre dans la dignité et la sécurité.*



Depuis plusieurs années, la province d'Europe des M.Afr. a engagé du personnel pour collaborer à des projets d'aide aux migrants à Berlin, Bruxelles, Marseille et Roquetas (Espagne). Un projet analogue nommé Point d'Ancre a été mis sur pied à l'Africanum de Fribourg. On y accueille des demandeurs d'asile venus du Sri Lanka, du Togo, Erythrée, du Nigeria, du Kurdistan... Ils sont arrivés en Suisse poussés par

la peur et l'espoir d'une vie meilleure après les traumatismes subis dans leur pays. Le projet est porté par une dizaine de congrégations religieuses. Ce service consiste à accueillir, écouter, conseiller et orienter les migrants.

Les demandeurs d'asile trouvent chez les bénévoles de Point d'Ancre des personnes compétentes et attentives à qui ils peuvent en toute confiance exposer leurs problèmes. Cela leur donne une lueur d'espoir au moment où leur avenir leur semble compromis. Après de pénibles tractations pour faire avancer leurs dossiers auprès des autorités, certains pourront recevoir une autorisation de séjour provisoire, et même un permis B qui permet de travailler. Mais la plupart, après avoir épuisé tous les recours possibles, seront obligés de retourner dans leur pays d'origine. Le danger est grand de tomber alors dans la clandestinité.

« Nous les encourageons à préparer leur retour plutôt que de tomber dans la précarité de la clandestinité », déclare un responsable. « Nous les mettons en contact avec une structure d'accueil chez eux, par exemple la Caritas de leur pays. »

Quelques migrants sont ainsi repartis librement avec un petit appui financier et le ticket d'avion payé par la Confédération Suisse.

### - Une diaconie -

L'accueil des migrants se veut convivial et respectueux de leurs cultures. A côté de l'aide pour les démarches administratives, ils partagent chaque mercredi un repas. C'est une belle opportunité pour partager, communiquer, être ensemble avec tout ce que cela apporte de réconfort et d'encouragement mutuel.

Le projet de Point d'Ancre est reconnu par l'Evêque du diocèse et le Vicariat du Canton de Fribourg comme une tâche diaconale prioritaire. Des Suisses aussi ont connu la migration au début du 19<sup>ème</sup> siècle. Nous sommes convaincus que la dignité de toute personne, quelle que soit son origine, est intangible et inaliénable. C'est l'intuition de notre Fondateur, le cardinal Lavignerie.

*Claude Maillard*

En savoir davantage : [www.migratio.ch](http://www.migratio.ch)



Repas du mercredi  
à l'Africanum - Salle Africa





Chorale du Cap-Vert  
de Romont

Information et photos du Pèlerinage sur: [www.missio.ch](http://www.missio.ch) - [www.africanum.ch](http://www.africanum.ch)

-  
**EN LIEN AVEC  
LE PÈLERINAGE  
AUX SAINTES  
ET SAINTS  
D'AFRIQUE**  
-

*Initiative de Frido Zimmermann, de Sargans, SG, continuée par le Frère Maurice Leiggener († 2009), les autorités de l'Abbaye de St-Maurice et la Coopération missionnaire de Suisse romande, le Pèlerinage aux Saintes et Saints d'Afrique (Ouganda, RD Congo, Soudan, Afrique du Nord, etc.) tient sa 10<sup>ème</sup> Edition cette année 2011.*

Les premières communautés catholiques de l'Ouganda, dont sont issus 22 Martyrs, ont été évangélisées par la première caravane des Pères Blancs: Siméon Lourdel, Léon Livinhac, Amans Delmas, Pierre Girault et Léon Barbot, dans les années 1880-1890. Ces martyrs sont les protecteurs de l'Africanum de Fribourg.

Ils ont un message à nous transmettre: la foi qui permet de surmonter les épreuves, même les plus humiliantes.

De toute la Suisse, chaque année une douzaine de chorales y participent et animent la journée. Elles viennent du Jura, de Zurich, de Lucerne, Bienne, Fribourg, Romont, Vevey et du Valais.

Des volontaires, amis de l'Afrique, et des Associations en lien avec ce continent y participent chaque année. Un espace de rencontre, de célébration et des retrouvailles dans une ambiance chaleureuse. Un rendez-vous annuel chaque premier dimanche du mois de juin. Une animation spéciale est organisée avec les enfants et les jeunes.



-  
MISSIONNAIRES  
D'AFRIQUE  
EN VALAIS  
-

Entretien avec J.-P. Chevrolet,  
responsable de la communauté  
de Veyras



*Depuis quand les Missionnaires d'Afrique sont-ils présents en Valais ?*

En 1913 déjà, ils ont fondé à St-Maurice l'Institut Lavigerie, qui permit à leurs candidats de poursuivre leurs études, comme externes, au Collège de l'Abbaye. Cette maison a rempli son rôle pendant 50 ans. Elle s'appelle toujours « Maison Lavigerie ». Ensuite, nous avons ouvert la maison de Veyras en 1975.

*Pourquoi avoir choisi ce lieu ?*

Le nombre de confrères âgés devant revenir d'Afrique augmentait et on cherchait une maison mieux adaptée à leurs besoins. Une occasion se présenta d'acquérir un terrain dans le centre du Valais, à Veyras, où le climat est propice pour des anciens. De plus, à l'époque, les confrères valaisans, du Haut et du Bas, étaient encore nombreux.

*Qui compose la communauté actuellement ?*

11 confrères résident à Veyras. Parmi eux, un seul n'a pas atteint 80 ans. La communauté a grandi après la ferme-



ture de l'Afrikanum de Lucerne en juin 2010. La maison accueille aussi des confrères de passage.

*Quelles sont vos activités?*

La maison étant destinée à recevoir des confrères âgés ou malades, les activités y sont réduites. On s'entraide pourtant dans la communauté selon les possibilités de chacun: liturgie, préparation du déjeuner et du souper, vaisselle, courrier. L'économiste local se charge aussi des courses dans les magasins ou les pharmacies. L'entretien de la propriété reste un gros souci. Notre réseau d'amis prêts à donner un coup de main est trop ténu. Par contre, la préparation en vue de la vente de timbres usagés et de cartes postales anciennes se poursuit ici grâce à deux membres expérimentés venus de Lucerne.

D'autres activités nous ouvrent à l'extérieur: aumônerie du Foyer St-Joseph de Sierre et soutien à la pastorale de 4 hôpitaux et cliniques; service régulier au tribunal ecclésiastique de Sion pour les questions de mariage; liturgie des dimanches et fêtes, en allemand, à la Clinique lucernoise de Montana; demandes d'aide occasionnelles venant du monastère de Géronde ou, rarement, des paroisses voisines.

Certains participent volontiers à des groupes de prière. La prière n'est-elle pas une des contributions que tout missionnaire âgé peut offrir à la mission dans le monde africain? De plus, un

groupe biblique du secteur de Sierre a trouvé ici un animateur. On se réunit à la bibliothèque de la maison. D'autres possibilités de rencontre sont offertes par la Vie montante ou par des pèlerinages heureux de trouver chez nous un accompagnateur.

*En Valais, comme ailleurs, le nombre de vocations missionnaires a fort diminué. Comment voyez-vous l'avenir de votre Institut?*

Cette situation ne me laisse pas indifférent. Toutefois il faut nuancer. En Afrique nos centres de formation sont remplis. Quant à la crise des vocations que nous connaissons ici, elle est d'abord une crise de la foi, une crise dans l'Eglise. Les crises peuvent être l'occasion d'approfondir et de purifier la foi. Il n'est pas dit que nous devions être nombreux, mais nous croyons que la vocation missionnaire reste une aventure digne d'être proposée à des jeunes d'aujourd'hui.



## LES CONFRÈRES DE VEYRAS



1



2



3



4



5



6



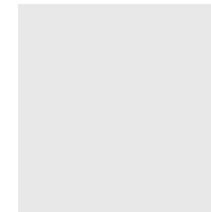
7



8



9



10



11

<sup>1</sup> P. Jean-Pierre Chevrollet – *De Lugnez (Jura)*.

Il a changé plusieurs fois de tablier. 16 ans d'enseignement en philosophie (Bujumbura au Burundi, Kachebere au Malawi, et Ibadan au Nigeria). Responsable de notre Institut en Suisse (10 ans) et roue de secours au Conseil général à Rome (5 ans). Curé d'une paroisse d'Ibadan (5 ans) et délégué pour le Nigeria. Depuis mai 2009: responsable de la communauté de Veyras, où, avec ses 73 ans, il est le plus jeune.

<sup>2</sup> P. Walter Gehr – *De St-Gall.*

Né en 1921, Walter fut ordonné prêtre en 1949. Il s'est dépensé en Tanzanie, surtout au diocèse de Kigoma, pendant 42 ans, soit 28 ans dans 7 paroisses (où il fut souvent curé et parfois constructeur d'écoles primaires) et 14 ans dans 3 séminaires diocésains. Il y obtint, en maths, des résultats encourageants. Plusieurs jeunes qu'il a formés sont devenus prêtres ou ont travaillé au bien du pays, dont un ministre de Nyerere. A Veyras depuis juin 2010.

<sup>3</sup> P. Lukas Gundi – *De Niederwald.*

Originaire de la vallée de Conches, Lukas a vécu 45 ans (entre 1958 et 2005) à Chipata, dans l'Est de la Zambie. Lukas a beaucoup travaillé dans la pastorale paroissiale, en particulier pour la catéchèse, et aussi pour le développement communautaire. Ce dernier lui tenait à cœur dans un pays à la recherche d'un socialisme africain. Lukas a suivi aussi avec intérêt la croissance d'une Eglise vraiment africaine. Il réside à Veyras depuis juin 2005.

<sup>4</sup> P. Hansjörg Gyr – *De Lucerne.*

Hansjörg part au Rwanda en 1957, après deux ans à Widnau. La pastorale le liait à la jeunesse rurale et ouvrière, au Mouvement Familial et aux jeunes Xavéris, à des groupes de prière, en plus du catéchuménat et du service paroissial. Il a participé au développement du pays par l'animation rurale et par « Justice et Paix ». De 1998 à 2001, auxiliaire de la paroisse Saint-Maurice à Fribourg. A Veyras depuis 2004.

<sup>5</sup> P. Wendelin Hengartner – *De la vallée du Rhin.*

Ordonné prêtre en 1949, il travaille 10 ans en Suisse. Licencié en philosophie, il part au Burkina Faso comme professeur au Séminaire de Koumi (1959-1963), puis directeur du CESAO, Centre créé pour la promotion rurale (1963-1970). Collaborateur de Missio-Aachen pour le Moyen-Orient (1976-1982), il revient en Suisse comme Provincial (1982-1988). Puis il se dévoue à Widnau et à Lucerne. Il rejoint Veyras en juin 2010.

<sup>6</sup> P. Bernard Jobin – *De Saignelégier.*

Il est des Franches-Montagnes. Après 2 ans au Poly de Zürich, il s'oriente vers la vie missionnaire. Ordonné à Carthage en 1951, il participe aux activités de l'Institut Lavagerie à St-Maurice durant 7 ans. Départ ensuite pour le Burundi (12 ans) et le Rwanda (18 ans) où il travaille comme architecte (églises, écoles, silos...). Rapatrié en 1989, il acquiert une formation pour accompagner des personnes traumatisées. A Veyras depuis mars 2011.

<sup>7</sup> Fr. Beat Moret – *De Neirivue.*

Notre doyen (90 ans) est originaire de Neirivue, dans la vallée de l'Intyamou en Gruyère. Il y a vécu jusqu'à l'âge de 51 ans. Excellent menuisier et ébéniste, il décide alors de mettre ses talents au service de la mission. Après un an de formation spirituelle, il part pour Kabgayi, au Rwanda, où il est chargé de la menuiserie du diocèse jusqu'en avril 1991. Nommé à Sainte-Anne de Jérusalem, il y rendra de nombreux services. Il réside à Veyras depuis juillet 2005.

<sup>8</sup> P. Joseph Portier – *De Genève.*

Savoyard né à Genève, il fit ses études d'abord aux séminaires d'Annecy puis à Maison-Carrée (Alger) et à Thibar en Tunisie. Ordonné en 1950 à Carthage, il fut nommé à Mbeya en Tanzanie. Joseph travailla 45 ans dans ce diocèse, participant à la fondation des paroisses de Mlowo et Vvawa. De 1980 à 1986 il fut délégué de MISSIO en Franche-Comté et Bourgogne. Retiré à Veyras en 2001, il prit la charge de l'aumônerie du Foyer Saint-Joseph à Sierre.

<sup>9</sup> P. Karl Zimmermann – *De Lucerne.*

Il fut ordonné prêtre à Carthage en 1950. Son champ de travail missionnaire fut la région de Mwanza, au sud du lac Victoria. Il desservira plusieurs paroisses durant ses 45 ans de séjour en Tanzanie. Il fut, entre autres, vicaire aux îles Ukerewe. Karl enseigna au petit séminaire de Nyegezi de 1954 à 1969. Aumônier de la JEC à Mwanza, il soutint le mouvement dans le pays. Malade, il revint en Suisse en 1995 et réside actuellement à Veyras.

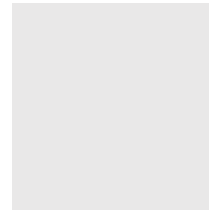
<sup>10</sup> Fr. Eugen Zoller.

Après 9 ans de travail dans des imprimeries de la vallée du Rhin, Eugen part se former comme Frère missionnaire. Son but, diffuser l'amour de Dieu, il le vivra dans son métier d'imprimeur à Maison-Carrée (Algérie), à Bujumbura (Burundi), à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) et à Bukavu RD Congo. Eugen est économiste de Veyras depuis 2009.

<sup>11</sup> P. Hans Zoller.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur (Is. 12,2). « C'est lui », dit Hans, qui me l'a révélé au Congo, au petit séminaire de Mungombe, puis comme vicaire à Kampene, ensuite comme curé à Lulingu. A Lucerne, il est engagé au service de l'animation missionnaire. Puis responsable de la maison des Missionnaires d'Afrique à Veyras. Au moment où le jour baisse vers le soir, « c'est lui qui reste mon Sauveur ».

-  
**LES CONFRÈRES AU LOIN**  
-



1



2



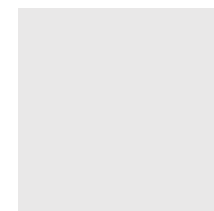
3



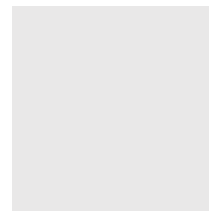
4



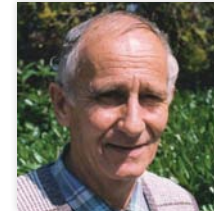
5



6



7



8



9

<sup>1</sup> Fr. Alois Bingisser – *De Pfäffikon (Schwyz)*.

Depuis 1961, il travaille au Ghana, dans le diocèse de Wa. Il met ses multiples talents au service du diocèse, comme économiste, constructeur et dans des programmes de développement.

**Adresse:** Lavigerie House P.O. Box 209 WA (U.W.R.) (Ghana)

<sup>2</sup> P. Joseph Buholzer – *De Kriens & Root (Lucerne)*.

Après un ministère pastoral en Zambie, il a passé de nombreuses années au service de la formation, d'abord au grand séminaire zambien, à Lusaka, ensuite au service des candidats Missionnaires d'Afrique à Fribourg, en Zambie, à Londres et à Jérusalem. Il a été provincial de Suisse de 1994 à 2000. Actuellement responsable de la Maison Généralice à Rome.

**Adresse:** Missionari d'Africa (Padri Bianchi) C.P. 9078, 00100 Rome, (Italie)

<sup>3</sup> P. Raphaël Deillon – *De Siviriez (Fribourg)*.

Il a passé 25 ans en Algérie avant de devenir provincial de Suisse, puis Assistant du Supérieur général à Rome. Il a publié un beau livre évoquant son engagement: «Des Roses dans les sables». Il est actuellement à Sfax, en Tunisie.

**Adresse:** 52, Avenue Taïeb Mehri, 3000 Sfax (Tunisie)

<sup>4</sup> P. Oskar Geisseler – *D'Adligenswil (Lucerne)*.

Il est au Mali depuis 37 ans. Après avoir été assistant du provincial, il a été curé d'une paroisse au sud du pays, près de la Côte d'Ivoire. Actuellement il termine la construction d'une Ecole primaire; celle d'une nouvelle église paroissiale est déjà programmée.

**Adresse:** Pères Blancs, B.P. 35, Kadiolo, (Mali)

<sup>5</sup> P. Tony Jurt – *De Huttwil (Lucerne)*.

Il a travaillé au Burundi de 1969 à 1972, date de son expulsion de ce pays. Après un temps à Fribourg et Lucerne, il part pour la RD Congo où il se trouve actuellement. Il exerce un ministère pastoral dans le diocèse de Kasongo. On l'appelle «Tony, le Suisse du Maniema». Il est un grand bâtisseur non seulement d'églises, mais aussi de communautés chrétiennes de base.

**Adresse:** Maison Charles Lwanga, Bukavu, B.P. 333, Cyangugu (Rwanda)

<sup>6</sup> Fr. Karl Kälin – *De Sursee (Lucerne)*.

Imprimeur de profession, il a travaillé dans des imprimeries au Burkina Faso, en Ouganda et en RD Congo. Il a été économiste provincial de Suisse. Il est actuellement économiste provincial de la Province d'Afrique du Sud, qui comprend la Zambie, le Malawi, le Mozambique et l'Afrique du Sud.

**Adresse:** M.Afr., Woodlands, P.O. Box 320076, Lusaka (Zambie)

<sup>7</sup> P. Henri Menoud – *De Sâles (Gruyère)*.

Il a travaillé dans le diocèse de Mbeya en Tanzanie. Il fut engagé ensuite dans la formation de futurs prêtres en Tanzanie et en Zambie; puis dans celle des Missionnaires d'Afrique (M.Afr.) à Nairobi (Kenya). Il remplit la charge de secrétaire de la formation à Rome. Il retourna en Tanzanie pour s'occuper des enfants de la rue, à Dar es Salam. Il devint ensuite secrétaire général de la Société à Rome, avant de prendre en charge le secrétariat de la province d'Europe, à Bruxelles.

**Adresse:** rue Charles Degroux 114, 1040 Bruxelles (Belgique)

<sup>8</sup> P. Jean-Pierre Sauge – *De Genève*.

Originaire du canton de Fribourg. Il travaille en Zambie depuis 1970: ministère paroissial, aumônerie de la jeunesse, animation vocationnelle. Il fut régional de la Zambie de 1988 à 1994. Après avoir été économiste dans notre maison de formation à Londres (Totteridge) pendant deux ans, il retourna en Zambie et accomplit différents ministères: paroisses, noviciat des M.Afr.. Il est actuellement vicaire de la paroisse de Serenje, diocèse de Mpika.

**Adresse:** St. Pater's Parish, P.O. Box 850018, Serenje (Zambie)

<sup>9</sup> P. Jean-Pierre Roth – *De Chardonne (sur Vevey)*.

Après un travail pastoral de 16 ans en Ituri, RD Congo, coupé par 4 années d'animation missionnaire et vocationnelle en Suisse, il s'engage dans la formation des futurs M.Afr.: d'abord à Querétaro (Mexique), puis à Adigrat (Ethiopie) et, depuis 2009, à Bengaluru (Inde).

**Adresse:** S.O.L.A Study House, P.O. Box 1, Bommasandra Ind. Est P.O. Bengaluru – 560 099 Karnataka (Inde)



## FORMÉS À FRIBOURG, MISSIONNAIRES SUR LE TERRAIN

Plus de 220 confrères, engagés dans le sud, ont reçu une partie de leur formation lors de leur année de spiritualité à l'Africanum de Fribourg.



1



2



3



4



5



6



7

Parmi eux, de diverses origines et cultures :

<sup>1</sup> Otto Katto – d'origine ougandaise. En mission au Mali, puis en Pologne, où il travaille avec enthousiasme dans le service d'aumônerie de jeunes. Doué pour la musique et pour les langues, il a appris facilement le polonais.

<sup>2</sup> Placide Lubamba – actuel supérieur de la Province d'Afrique centrale. Il a étudié le journalisme à l'Université de Fribourg. Puis a oeuvré dans la communication et la pastorale des jeunes au Katanga, son pays d'origine, en RD Congo.

<sup>3</sup> Martin Grenier – du Québec, (à g. sur la photo) professeur à Bangalore, (Inde), au premier Cycle des Missionnaires d'Afrique, après une période d'enseignement à Jinja, en Ouganda.

<sup>4</sup> Galay Armand – des Philippines en mission au Burundi, où il était responsable de l'Association Nouvelle Espérance, et Alphonse Ngetwa, tanzanien, aumônier des jeunes de la nouvelle paroisse de Katoy, à Goma, RDC. Anselm Ngetwa suit une formation spirituelle à Lyon. Armand Galay prépare une thèse à Montréal.

<sup>5</sup> Kangwa Francis – à Lusaka. Engagé dans la pastorale et l'animation vocationnelle en Zambie. Sur la photo, en compagnie de son confrère polonais Pavel Mazurek.

<sup>6</sup> Odon Kipili – (à dr. sur la photo) professeur au séminaire de philosophie à Kinshasa, en RD Congo. Après un apostolat à Bamako, dans la paroisse de Korofina, dont le presbytère a été construit par le Frère Joseph Staubli († 2005), au Mali.

<sup>7</sup> Balas Laurent – architecte, originaire de Toulouse, actuellement responsable d'une paroisse en ville de Bamako (Mali). Il a construit une grande Ecole secondaire à Gao, au nord du Mali, avec des techniques appropriées de ventilation.

Actuellement 450 étudiants sont en formation dans nos divers Centres en Afrique, en Asie, et en Amérique latine. Merci de votre appui.

-  
**MERCI**  
**À TOUS CEUX**  
**QUI NOUS**  
**SOUTIENNENT**  
 -

C'est grâce à la générosité de nos bienfaitrices et bienfaiteurs que nous avons pu développer notre apostolat missionnaire au cours de ces cent ans. Dans la revue PRESENCE ou dans d'autres publications, nous avons souvent sollicité une aide pour des projets où étaient impliqués de près ou de loin des confrères suisses, projets qui nous tenaient particulièrement à cœur. La liste des réalisations rendues possibles par ces aides est impressionnante, et elle touche de nombreux domaines: œuvres d'Eglise, centres de formation pour jeunes ou enfants de la rue, insertion d'enfants-soldats, centres de santé, média, promotion sociale, etc.

A côté de ces projets, bien visibles et qui attirent assez facilement l'attention, les Missionnaires d'Afrique, comme toute famille religieuse, doivent aussi entretenir leurs maisons, subvenir aux besoins quotidiens des communautés, prendre soin des confrères âgés ou malades, etc.

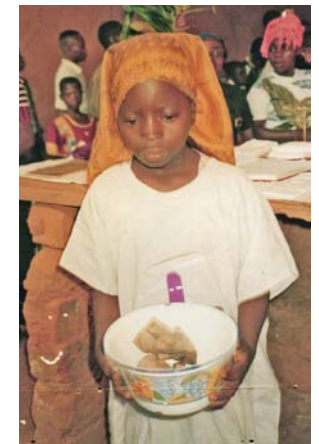
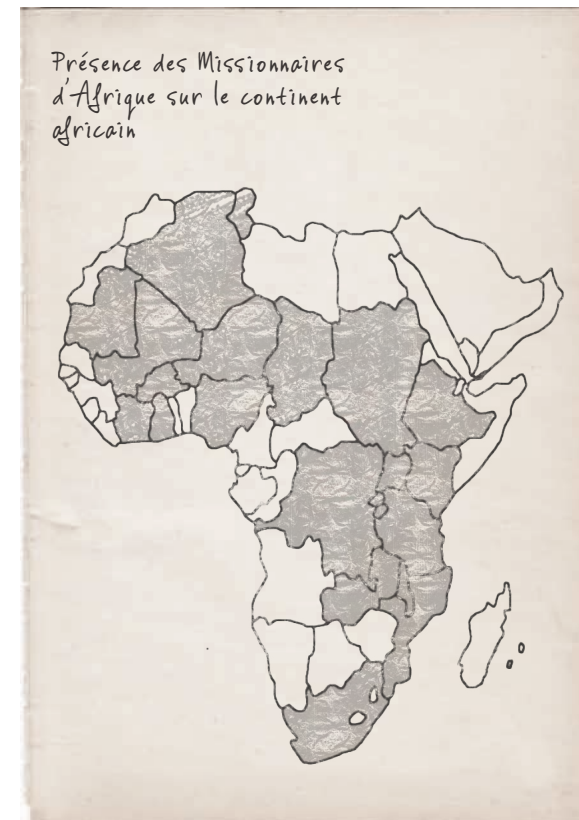
Derrière chaque bulletin de versement nous voyons des personnes, connues ou anonymes, heureuses de participer à nos activités apostoliques et de les voir prospérer. A l'occasion de ce centenaire, nous voulons les remercier de tout coeur pour leur soutien et les assurer de nos prières.

- **Association Institut Lavigerie** -  
 Outre l'aide financière apportée par nos bienfaiteurs, des personnes dévouées et compétentes nous assistent sur le plan juridique aux yeux des autorités suisses au sein de l'« Association Institut Lavigerie », nom du cardinal fondateur des Missionnaires d'Afrique.

L'Association fut mise sur pied le 3 janvier 1912 lors d'une réunion à laquelle participaient Gabriel Comte - frère du

P. Stanislas – ainsi que les Pères Jamet et Zarn. Messieurs Lampert et Tuor, tous deux professeurs de droit à l'Université de Fribourg, en furent nommés administrateurs, et le Père Zarn Président.

A partir de 1922, la présidence fut assurée par un laïc; le premier a été Joseph Comte, autre frère du P. Stanislas. Vinrent ensuite, Léon Moret, M. Paul Civelli, François Betticher et actuellement Jean Bourgknecht.







Comité de l'Institut  
Lavigerie

## MESSAGE DE JEAN BOURGKNECHT, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT LAVIGERIE

A l'instar de nombreuses communautés religieuses, les Pères Blancs ont créé un support juridique, en l'occurrence sous la forme d'une association, afin de faciliter l'exercice de leur mission et les contacts avec les autorités et l'administration, notamment sur les plans juridique et financier. Ils ont eu raison, tout comme ils ont eu raison de faire appel à des personnalités laïques, spécialisées en particulier dans les domaines juridique, fiscaux, bancaires, d'assurances ou de construction, afin de se laisser conseiller dans des domaines souvent pointus et délicats. Pensons à des rénovations ou à des ventes d'immeubles, ainsi qu'à la problématique d'exonération fiscale en lien avec notre mission d'utilité publique, pour ne citer que quelques exemples qui montrent la diversité et l'intérêt de nos activités.

Présider une telle association, composée à la fois de représentants laïcs provenant de divers horizons et régions de notre pays et de Missionnaires d'Afrique, est un véritable plaisir. Je tiens à remercier l'ensemble des membres de l'association, en particulier les membres du comité pour leur engagement de tous les instants en faveur d'une cause qui nous tient tous à cœur. Je souhaite aussi exprimer ma reconnaissance et ma gratitude au Père René Brossard, actuel supérieur délégué, ainsi qu'à ses prédécesseurs et à tous leurs Confrères pour l'excellente et agréable collaboration que nous avons toujours entretenue.

La marque de confiance témoignée par les Pères Blancs envers les membres laïcs de l'association est une invitation pour nous à considérer cette mission comme un engagement particulièrement gratifiant au service de l'Eglise en général, et bien entendu des Pères Blancs et du continent africain en particulier. C'est pourquoi nous avons le devoir moral de mener le plus consciencieusement possible la tâche qui nous a été confiée, ce qui n'est guère difficile en raison de l'idéal qui nous rassemble tous : celui d'apporter une modeste contribution en faveur de la dignité et du respect de la personne humaine à la lumière de l'Évangile.

Merci aux Pères Blancs pour tout ce qu'ils ont apporté à notre pays durant leurs cent ans de présence en Suisse et que la Providence leur permette d'y rester longtemps encore grâce à de nouvelles vocations !

Jean Bourgknecht, président

## Impressum

Rédaction: Jean-Marie Gabioud, Roman Stäger,  
Claude Maillard, Jean-Pierre Chevolet

Rédacteur responsable: René Brossard  
En collaboration avec Jean-Marie Gabioud,  
Jean-Pierre Chevolet, Roman Stäger,  
Clemens Nadler et Claude Maillard

Conception graphique: Anaïs Collomb  
Crédit photos: Missionnaires d'Afrique

### Coordonnées:

#### **Les Pères Blancs - Africanum**

Rte de la Vignettaz 57-59 | CH-1700 Fribourg  
Tél. 026 424 19 77 | Fax 026 424 03 63  
E-mail [secretariatprov@bluewin.ch](mailto:secretariatprov@bluewin.ch)  
CCP Publications 17-4379-4

#### **Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique** (Sœurs Blanches)

Rte de la Vignettaz 48 A | CH-1700 Fribourg  
Tél. 026 424 42 35 | FAX 026 414 42 01  
E-mail [sbfrib@pwnet.ch](mailto:sbfrib@pwnet.ch)  
CCP 17-3476-3

#### **Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique**

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras  
Tél. 027 451 20 70 | Fax 027 456 39 93  
E-mail [pbveyras@bluewin.ch](mailto:pbveyras@bluewin.ch)  
CCP 19-2727-2

[www.africanum.ch](http://www.africanum.ch)  
[www.africamission-mafr.org](http://www.africamission-mafr.org)

Offrande de messes:  
Elles aident beaucoup les prêtres en Afrique.



*Basilique Notre-Dame d'Afrique (Alger),  
récemment rénovée avec le soutien du  
Gouvernement algérien.*

*La Société des Missionnaires d'Afrique a été fondée  
à Alger en 1868 par Charles Lavigerie, alors  
archevêque de cette ville et futur Cardinal.*

*En 2010, elle compte 1541 membres présente dans  
42 pays, dont 23 en Afrique.*





*Tendre la main & devenir frères  
pour construire un monde plus beau.*

*"A la suite de Jésus, nous allons à  
la rencontre de l'autre, en qui  
nous admirons le travail de Dieu".*